L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 29 MARS 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

Départ chaque mois: MARTINIQUE 26 avril. CALDERA, 20 mai. GUADELOUPE, 20 juin.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage s'adresser à L. GRAND, agent.
26 jan—1an. Cour Gallier, No 3.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, [illegible]
[illegible] AMERIQUE, Dalrd, samedi [illegible]
FRANCE, Trudelle, mercredi, 30 avril.
LABRADOR, Sangher, mercredi, 20 mai.

Prix du passage (en or) pour le Havre.
Première cabine (vin compris).........$100
Deuxième.........$[illegible]
Troisième.........$35
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $26 [illegible]
L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3.
4mai—1an. Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier [illegible]
[illegible] Nuremberg......

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$[illegible].
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Roland, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston.........$[illegible]
De [illegible] à Galveston.........$[illegible]

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nin. No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, Capt. E. V. Gager,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 2 avril à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine.........$50
Entrepont.........25
Billet d'excursion 90

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an. Rue Carondelet, No 44.

POUR LA HAVANE ET BARCELONE.

Le steamer espagnol de 1re classe, "SANTIAGO," Capitaine E. RIBERAS.

Partira vers le 13 avril pour les dits ports de la Havane et Barcelone et ayant de magnifiques aménagements, prendra des passagers pour les deux ports.

Pour frêt et passage, s'adresser à PUIG CORRAL & Co.,
27 mars—7f. No 57 rue Douane.

DURHAM WHISKEY.

Laboratoire de l'Essayeur et du Chimiste d'Etat.
Richmond, Va., 9 septembre 1878.

J'ai soigneusement éprouvé un échantillon de DURHAM RYE WHISKEY, choisi par moi-même dans le stock de MM. Allison et Harvey, et je trouve qu'il est franc et nullement frelaté. C'est un whiskey excellent, bon à boire ou à employer comme remède.

W. H. TAYLOR, M. D., Chimiste d'Etat.

Les propriétaires se font un plaisir d'offrir aux citoyens de la Nouvelle-Orléans leur célèbre DURHAM WHISKEY, que ce soit, distillé dans ce pays, et dont nous laissons l'appréciation à ceux qui en ont fait l'essai. Comme nous sommes appuyés par plus de trois cents marchands, dont un certain nombre de pharmaciens, aux Etats-Unis, et qué pas une plainte ne nous a été transmise, nous croyons pouvoir, en toute sûreté recommander le Durham à tous ceux qui désirent un whiskey franc et délicieux. Demandez le Durham et vous serez convaincus que ce que nous disons est la vérité. Le seul authentique est celui qui porte notre marque et nos étiquettes.

A vendre par L. REDER & CO., 37 rue Tchoupitoulas, seuls agents, ou chez les marchands [illegible] suivants:

J. B. Solari & Sons, J. P. Zatarin, Clark & Meader, [illegible] Saloon, Geo. Sevarbrie & Co., [illegible], Chas. Balllie, Bird Cage Saloon, J. K. Renaud & Co., John Miller, William [illegible], Miller's Billard Sal'n, Saarde & Wilson, Jules Brest, J. W. Pleth & Co., W. H. Murphy, Geo. Beck, Joseph [illegible], Adolpe Billet, Pat Berry, Dan Moriarity, [illegible], Chas. L. Schopp, Theo. Rice, M. Hackett, Fred [illegible], C. W. Roth, Henry [illegible], James Terrell, Chas. E. Moore, E. Ehrensing, Peter Blzardi, Chas. Wirth, Chris Everett, Geo. Rice, James Gissart, F. Jonville, Chris Meister, F. Degeorge, J. G. Ohlendorf, Peter Bianaas, B. Kasner, Louis Berserot, J. Wartberg, James Wilder, Mme. W. Manthey, H. Theole et plusieurs autres.
2 mars—1 m.—D. Mar. J.

VAPEURS.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe [illegible]

BILLETS $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $125. Seconde cabine, une seule classe $50, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 36 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

[illegible] 13 mars—6m.

LIVERPOOL.

Ligne américaine de steamers pour Liverpool. [illegible] JEUDI, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS. [illegible] de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, TOUS LES 12 JOURS [illegible]
S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphia, ou à A. K. MILLER & Co, 36 Carondelet, Nlle-Orléans.
20 fev—6m

HONDURAS.

Le rapide steamer, en fer de première classe, E. B. WARD, JR., Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortes, Truxillo Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le dimanche, 30 mars 1879, à 8 heures du matin, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à KOPPERL & ZEO, No 36 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 9 mars—79—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour [illegible] les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et J. K. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas. 25sept—6F

Pour Grand Ecore.

[illegible] Le nouveau NEW EAST ABLE, R. SINNOT, Capitaine, GEO. C. HAMILTON, Commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à R. W. ADAMS,
13déc—6m. No 21 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas,

Partira tous les Mercredis à 5, h du soir. Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine, J. B. SCHMIDT, commis.

[illegible] s'adresser à bord ou à LORD & Mc PEAKE, agents,
31 déc— 46 rue du Camp

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE, J. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 168 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt. 16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac, comme suit, MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.

Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.

Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'à [illegible] pour Covington.

FRET. Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à C. M. SORIA,
23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6 1/2 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE, Surintendant.
4 déc—

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LA CLOCHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

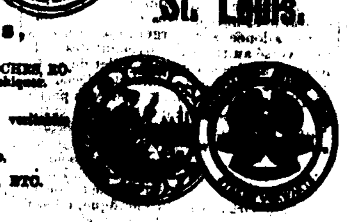
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros [illegible] se vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc'78—1 an

Avis aux Contribuables.

Le soussigné est chargé de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les dettes d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

56.



A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

ETABLIE EN 1808.

Quelques TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERES-FRANÇAISES variées et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. Le tout—AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et RIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. GUNTHER'S CIGAR-WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure à un prix réduit.
Agence STAR NEW STYLE A FINEST—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbres.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE TRAIN partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se relie au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodo finit à Thibodeaux et Houma. 6 déc—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.....7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 3:35 a. m.
No 3, Express, tous les jours.5:00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche......[illegible]:20 a. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement...7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement...9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant. J. W. COLEMAN, Agent de billets. 22nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD

(MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.....7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.......3:35 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.....9:30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent. J. W. COLEMAN, Ticket Agent. 23novif

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—6 h. P. M.	Express No 2—10:15 A. M.
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mix'd No 4—8:00 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars-dortoirs améliorés et berceuses facilitées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets. F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE BEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..6:00 p. m.	Express No 2..10:15 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4....8:00 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

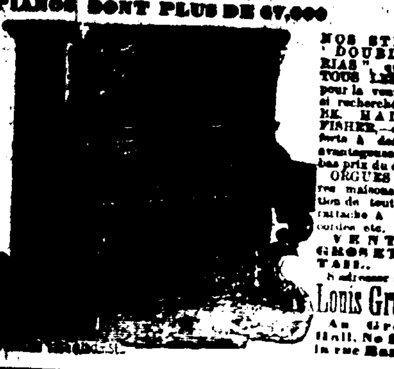
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent. F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS, PIANOS DONT PLUS DE 67,000 [illegible]



[illegible] C'est le nombre le plus considérable qu'ait [illegible] LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS. Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL, s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de GRUNEWALD. [illegible] GRUNEWALD est également agent [illegible] pour la vente des PIANOS [illegible]

NOS STEINWAY "DOUBLE VIOLONS" [illegible] TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique, cordes, etc. VENTE ET [illegible]. S'adresser à Louis Grunewald, Au Grunewald Hall, Nos 14 & 20 de la rue Baronne.

1879 SHADINES 1879

NEUVIEME SAISON.

Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante [illegible] jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.

Le succès incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont fait usage [illegible] l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.

Comme elles n'exigent pas de cuisson, elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas fort [illegible]

[illegible] Les Shadines sont [illegible] Nous [illegible] de véritables Shadines qui portent [illegible] marque de fabrique.

HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y.
VENDU EN GROS ET AU DETAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.
Dépôt Général au Sud — McGRATH & COMPTON, 103 Poydras st. NOUVELLE-ORLEANS.
31 janv—3m

CHARLES T. DUGAZON, President. W. A. BELLA[illegible], Secretary.

Louisiana Ice Manufacturing Co.,

DEALERS IN MANUFACTURED AND NORTHERN ICE.
Works: On Tchoupitoulas St., near Louisiana Avenue.
Depots: Nos. 27 & 29 FRONT STREET. No. 12 Crossman St. No. 60 Bienville St.
NEW ORLEANS, LA.
ALBERT J. MICHAELIS, Superintendent. DAN FINLEY, General Solicitor. 26 jan—3m

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters [illegible] 39 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, [illegible] établissement de premier ordre. M. Carrouche [illegible] chaque jour l'énumération complète [illegible] La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir [illegible] Agence pour la vente du Willcox's Discovery Remedy.
1 sept'78—1 an.

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL.—MARS. 1879.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Belleo (Dominique)	Grandserge (Manuel Toussaint)
Bruyer (Barthélemi)	Hannand (Joseph)
Bergue (Pierre)	Vve Lamothe (Pierre-Louis)
Bloch (Achille)	Lebert (Pierre, Jacques)
Dr Baraudon	Lefrande
Blaise (Jean)	Lemeunier (Etienne, Léonard, Michel)
Bloch (Jules Jacob)	Lemerle
Charpy (Charles)	Lepine
Colaustean (Jeanne et Auguste)	Mage (Melchior)
Cheny (Henri, Marie)	[illegible]
Cazana	Mathieu (Marie)
Claujat (Jean)	[illegible]
Crotte (Henri)	Mercol (Marie)
Desperes (Laurent)	Negre
Dupuy (François, Pierre et Jeanne)	Perraud (Félix)
Dumas (Jules)	Peyraud (A. G.)
Dame Vve Catherine née [illegible]	Revel (Jean)
Dupont (François)	Serré (E.)
Fuller, Georges, Samuel et Jean	Rénie (Louise)
Francheo (Pierre Isidore)	Tanguy (Jean, Marie)
	Vve Tranchant
Gros de Perrodil	Westyn (Léopold)
	Zimmer (Emile, Léon)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

Le Gérant du Consulat, EM. LEON BELLAGUET.
26 mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE, HEBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.
NEW-ORLEANS, La.

Manuels de la Collection Roret.

Distillation des Grains et Mélasses, 1 volume et atlas. [illegible]

Bibliothèque du Jardinier et du Cultivateur.

Le Bon Jardinier—1878.........1 vol. $2 00
[illegible]

Papeterie, Fournitures pour Ecoles. Registres, Papiers peints, AU RABAIS!!!

L'EUCALYPTUS BITTERS.

[illegible]
Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 96 RUE TCHOUPITOULAS N. O. 19 mai78—1an

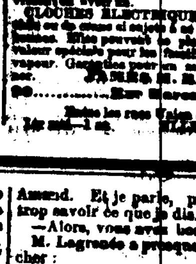
A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires, ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest. Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville,
10déc 78—1 an. Nlle Orléans

NOUVELLES INVENTIONS



Moulin [illegible] à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans un. Plus de 200,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.
REYNOLDS & ARMSTRONG, Rue Baronne 98.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, [illegible]
FLAMBEAU [illegible]
CLOCHES ELECTRIQUES [illegible]
JAMES H. REYNOLDS.
90.........Rue Baronne.........90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

Capital payé.........$500,000
VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL.
Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.
Sur les Risques de feu.........$318,422 00
Risques de rivière.........86,273 29
Risques maritimes.........46,841 00 — $447,627 97
Risques non terminés, 1877.........$104,741 00 — $456,273 97
[illegible]
Primes nettes.........$[illegible]
[illegible]

Total de l'actif.........$891,519 81

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président. E. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 25e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour la [illegible], a déclaré un dividende [illegible] pour cent payable [illegible] lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.
[illegible]

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805.........ETABLIE EN.........1805

Primes de feu.........$253,497 20
Primes maritimes.........65,697 74
Primes de rivière.........34,323 63
Total des primes.........$[illegible]
[illegible]
Total de l'actif.........$[illegible]

ACTIF DE LA COMPAGNIE.
[illegible]
Total de l'actif.........$665,455 84

PASSIF.
Capital en actions.........$500,000 00
[illegible]
Surplus, fonds de réserve.........[illegible]
Total du passif.........$665,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Bureau du New Orleans Insurance Co., Coin Camp et Canal.
Nlle-Orléans, 23 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 21 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires [illegible]

DIRECTEURS.
C. T. DUGAZON, E. GALLY,
CHS. LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE,
[illegible], PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17jan—1P

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. E. Gaillardet par conséquent que doivent s'adresser les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. Gaillardet.

VELOUTINE — CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPECIALE, PREPAREE AU BISMUTH, ADHERENTE ET INVISIBLE. Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse. 5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Foulures, Plaies, Brûlures, Cors, Oeils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Co., et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

SALICYLATE de ZINC, INJECTION PRESERVATIVE

du docteur CALVO, NEVEU ET SUPPLEANT du Docteur RICORD. Guérissant rapidement et radicalement les maladies récentes et invétérées. PARIS, 26 rue Bergère, 26, PARIS. Nouvelle-Orléans, chez M. Carrouché—M. Rivet, Pharmaciens.

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRES, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm. — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER. LEVASSEUR, Pharmacien de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans—[illegible] & Cie et DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

ARSENIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ENERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUANTS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants. Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DINAMISE du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arseniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de [signature] — DEPOT GENERAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart. A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cie CARROUCHE et dans toutes les pharmacies.

MEDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.

EAU MINERALE NATURELLE DE VICHY.
ELISABETH & Ste MARIE
Les seules eaux qui doivent avoir la préférence pour leur emploi loin de la source.
Nouvelle-Orléans: CARROUCHE. Dr TROUSSEAU.

Maladies Chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.

NOUVEAU TRAITEMENT PAR LES CAPSULES GARDY à l'HUILE de GABIAN. Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, combattent très efficacement la Phthisie. Prix du flacon: 3 fr. en France. Paris, Pharmacie GARDY 45 rue [illegible]. Nlle-Orléans, CARROUCHE.—RIVET.

VERITABLE PURGATIF LEROY

En Liquide et en Pilules.
Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: [signature]
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, Rue de Seine, Paris.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHE, MARCEL MAJEAU, HART Cie, et dans toutes les pharmacies.

PATE ET SIROP DE BERTHE A LA CODEINE.

[illegible] de médicaments possèdent des propriétés aussi certaines que la PATE et le SIROP de BERTHE, aucun ne calme plus sûrement la toux persistante de la grippe, la bronchite, de la coqueluche, de la [illegible] phthisie et toutes les douleurs nerveuses.
NOTA: LE SIROP DE CODEINE, honneur très-rarement mérité par les nouveaux médicaments, vient d'être enregistré comme médicament officiel. Pour mettre fin aux imitations blâmables, nous rappellerons qu'on évitera toute fraude en exigeant sur chaque produit le nom et la signature ci-contre [signature].
Pharmacien, Lauréat des hôpitaux de Paris. Dépôt général: 34, rue des Ecoles, Paris. A la Nouvelle-Orléans, chez MM. E. J. Hart et Co. Carrouché, droguistes, Marcel Majeau et dans toutes les pharmacies.
N. B.—Exiger, outre la signature BERTHE, ci-dessous, le timbre bleu de l'Etat français.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.
Préconisé par les sommités médicales de Paris.
GUERISON RADICALE, et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE.
Goût agréable: supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est [illegible] des plus PUISSANTS FORTIFIANTS pour les convalescents, les personnes affaiblies, les jeunes filles, les vieillards débiles, etc., etc.
Paris, 20 Place des Vosges. Etats-Unis, toutes les pharmacies: New York, Fougera et Cie.; Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Cie., I. L. Lyons.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50; quarterly, $1 25; Single copy 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.
Steamship HUDSON, E. V. Gager, commandant, will leave her wharf, foot of Toulouse street, Wednesday, April 2, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage.........$50
Steerage.........25
Excursion tickets.........90
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 1 Carondelet Street.
mar1—1v

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 23 mars 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Bergeot A. [illegible]	Masque Jean Pierre
Bruyer Barthélemi	Molas Marceline
Cheurdon Domenico	Monde F A
Dubédalin A	Mathieu François Trébois
Esparré José Alejandro	Picone Giuseppe
[illegible] Giuseppe	Verdichezi Felice
Lassel Henry	Vignal Pierre
Maggio Antonio	

FEUILLETON.

Commencé 16 mars.

LES MÉMOIRES DE CENDRILLON

Par CENDRILLON.

XXIII—Suite.

Aussi bien Mlle Drémay ressent-elle une fois un contre-coup de l'émotion générale. [illegible] elle a étudié les Maîtres, elle [illegible] l'air [illegible], "cet élan divin", comme dit Saint-Amand. Elle devait bien aise de voir le dieu.

Il doit être plus petit que Pierre-François; Cendrillon n'aperçoit encore qu'une couronne de cheveux noirs, semblable à une tonsure. Mais la Franceschi s'efface, et Karl Amadis apparaît. Encore une désillusion. Le dieu ressemble à un moine, un gros moine, [illegible] des yeux [illegible], une bouche grasse, des épaules trapues... Et [illegible] qui a prêché la [illegible] au Grand-Luce, lui ressemblait tout à fait!

Plus rien. Le [illegible] "Illustres maîtres" qui remplissait tout à l'heure le [illegible] autour de la [illegible] pectueux. Je n'ai plus [illegible] de moi que le grand piano, [illegible] et vient de s'installer un virtuose blond. Mon coeur bat toujours. A défaut du délire que [illegible] moins, [illegible] leur. J'ai les livres [illegible] Et tandis que le pianiste blond joue du Chopin, bourdonne à mes oreilles la chanson d'Amadis, avec ses intonations molles "Callo". Oui, la petite Cendrillon a chanté; elle regrette sérieusement la paix du Grand-Luce, le recueillement des allées et ses vieux auditeurs, ses lilas, qui l'écoutaient avec tant de bienveillance, en lui donnant de l'ombre et de la fraîcheur par dessus le marché.

—Ma chère Marthe, le moment est venu.

C'est M. Lagrenée qui me sort de mon rêve, qui m'arrache au regret des vieux lilas.... Le piano est vide; le virtuose blond vient de s'évaporer dans une discrète apothéose d'applaudissements. Il paraît que c'est mon tour. Mon maître me conduit lui-même et se met au clavier....

J'ai fini la romance des *Affinités mystiques*. Saint-Amand me prend la main. Et là-bas, dans le fond de la salle, un battement de mains très vif, presque exagéré. Je regarde, assez hardiment ma foi: c'est Karl Amadis qui applaudit la musique de Pierre François. Les demoiselles du premier rang, les élèves, gardent une belle correction de tenue.

—Autre chose, chère belle, ce que vous voudrez.

Naturellement, je chante le grand air de la *Reine de Palmyre*, et quand j'ai fini, encore un serrement de mains de Saint-Amand, encore un applaudissement [illegible] au fond du salon. Pierre François fait un [illegible] à la musique de Karl Amadis. [illegible] "Illustres maîtres".

M. Lagrenée me reconduit à ma place [illegible] tour de force... [illegible] être serez-vous forcée de chanter encore une fois dans la soirée.

Cette [illegible] plus tard, la Franceschi glisse jusqu'à moi avec un sourire:

—Pierre François et Karl Amadis m'ont chargée de vous [illegible] charmante interprète.

C'est tout... La [illegible] est collective et ne me [illegible] pas. J'espère un mot, [illegible] de M. Lagrenée. Mais il reste au fond du salon, dans le [illegible] je le revois [illegible] après, quand le moment est venu de retourner au piano.

Je n'ose pas l'interroger. Et lui ne me dit que deux mots:

—Qu'allez-vous chanter?

—Ce que vous voudrez...... L'air de *Pygmalion*....

C'est une idée qui me vient comme cela, au hasard.

Il réfléchit un instant, il a l'air d'hésiter. Puis, d'un ton résolu, comme s'il prenait une résolution grave:

—Eh bien! oui... Tant pis... ou tant mieux... Nous verrons bien....

Il n'y a pas là de quoi me rassurer.... D'où vient l'hésitation de M. Lagrenée? Est-ce la présence d'Hector Millet qui l'inquiète? Enfin, à la grâce de Dieu. Et me voilà lancée dans le grand air si célèbre:

Déjà l'aurore....

De plus en plus glacial, le rang des demoiselles. Et quand à la poignée de mains de Saint-Amand à la troisième reprise, elle me semble singulièrement banale et froide. De petits claquements de mains dans la loge. Et puis un grognement, très vif en face de moi:

—Bravo, bravissimo....

Chose étrange! C'est Hector Millet, qui applaudit ainsi [illegible] musique. Cela a l'air de changer tout le monde, si bien que je reprends avec plus de confiance que de [illegible] le bruit de M. Lagrenée!

Le salut est fini. [illegible] a joué son grand morceau, qui dure trois quarts d'heure; je n'en ai entendu que les dernières vibrations, mêlées au frou-frou soyeux des robes qui glissent sur le tapis. Je me suis réfugiée dans le cabinet de Saint-Amand, et là j'attends, sérieusement émue, plus émue que tout à l'heure devant Pierre-François et Karl Amadis.

J'attends.... Quoi, je n'en sais rien! Mais il me semble que mon sort doit se décider en ce moment. Il y a, sur la muraille, de grands portraits qui me regardent d'un air vaguement sévère. Et pourtant ils ont dû en voir passer bien d'autres, car je ne pense pas que la Franceschi ait inventé les surprises tout exprès pour Cendrillon.

Le flot s'écoule. Derrière la porte, dans l'antichambre, j'entends le glissement égal de jupes qui s'en vont, le piétinement scandé des bottines jouant la scène des adieux, un lent et bas refrain de voix indifférentes murmurant des formules de politesse.

Ah! l'auteur des *Affinités mystiques* part à son tour. Je reconnais le timbre grave de sa voix: mais voici tout ce que je saisis:

—Mille remerciements.... Excellente hospitalité!.. Soirée charmante!

Le chantre de la *Reine de Palmyre* le suit de bien près. Et cette fois j'entends la phrase entière:

—Chère madame, je me suis cru au ciel... C'est une soirée dont je garderai un souvenir étoilé!

Encore quelques chuchottements derrière la porte, et c'est tout. La petite Cendrillon semblait oubliée.

Maintenant, c'est elle qui regarde les portraits, en ayant l'air de leur demander secours.

Les portraits ne disent rien.... [illegible] la Franceschi, Saint-Amand et Lagrenée sont près de moi. C'est Lagrenée qui parle.

—Hum, Hum... Elle s'était cachée ici, la petite sournoise... Je m'en doutais... Elle a voulu se soustraire à son triomphe.

—Ne vous moquez pas de moi, cher maître.

—Je ne me moque pas, hum, hum.... Diantre non, je ne me moque pas.... vous avez un beau succès...

Cependant, il s'arrête, et se retourne vers la Franceschi, pendant que mon coeur bat, troublé par cette suspension pleine d'angoisse. Je suis déjà une artiste: Les réserves me brûlent les pieds, à petit feu.

—Voyons, Françoise, faut-il tout lui raconter?

La Franceschi et Saint-Amand font un signe de tête affirmatif, et M. Lagrenée reprend:

—Ma chère Marthe, je dois vous dire que vous avez manqué deux effets importants. Voici ce que Pierre François a dit [illegible] à Saint-Amand:

—C'est une enfant bien douée.... mais ne trouvez-vous pas qu'elle manque un peu de [illegible]?

—Ah! Pierre François dit cela....

—Oui, ma chère Marthe.... et Vogel a immédiatement expliqué la chose "Pas assez d'émotion!" aussi c'est votre faute.... Comment diantre n'avez-vous pas été troublée par ce regard profond, cette attitude de sphinx fascinateur? Pierre François daignait vous regarder fixement pendant que vous chantiez et vous n'avez pas compris quel trouble respectueux vous imposait ce coup d'oeil profond, vous ne lui avez pas fait l'honneur de quelques petits chevrotements flatteurs? Vous avez admirablement chanté, sans une fâcheuse note, sans un gargarisme vocal.... Manque d'émotion, ma chère Marthe, Pierre François, l'illustre maître, a bien raison.

La voix a des intonations ironiques qui me rassurent un peu. Le chantre de la *Reine de Palmyre* s'est peut-être montré plus satisfait que Pierre François.

—Et Karl Amadis?

—Karl Amadis secoue la tête.... c'est autre chose.... il [illegible] des voix à part, des voix savamment détrempées... Pour sûr, il a mis son paradis dans le huitième ciel, celui des brouillards et des coryzas angéliques. Encore une faute de votre part, ma chère Marthe, vous n'avez pas mis d'oeuvres mystiques dans votre diction, vous avez lancé, avec une hardiesse [illegible] le grand air de la Reine. En voici le jugement de Karl Amadis:

—Elle a le chant de [illegible], mais il lui manque les ailes de l'ange.

Un cri m'échappe:

—Alors, tout est perdu!

—Au contraire, ma chère Marthe. Tout est sauvé... Et cela grâce à votre excellente idée d'ajouter au programme l'air de *Pygmalion*.... Hector Millet était là.... Millet, qui cherche depuis deux ans une Ariane pour mettre à la scène son nouvel opéra.... Vous l'avez flatté énormément en lui chantant son morceau favori. Et il a été tout à fait empoigné, quand Neumann est venu lui dire:

—"Voilà votre Ariane..."

Neumann est un enleveur; il a hâte de [illegible] Ariane au théâtre. Millet [illegible]

—"Avec celle-là, oui..."

Je suis à la fois contente et troublée. Tant d'émotions, coup sur coup.... Je regarde, tour à tour, le bon maître, la Franceschi, qui est réellement satisfaite — et le cousin indifférent de Saint-Amand. Et je parle, pour parler, sans trop savoir ce que je dis.

—Alors, vous avez bon espoir?

M. Lagrenée a presque envie de se fâcher:

—Un espoir!... Une certitude...... Dans dix mois, vous avez votre premier prix au Conservatoire... Personne ne peut vous le disputer.. Dans un an, vous créez *Ariane*, et vous êtes une étoile classée.... Par exemple, il faut piocher ferme.

Saint-Amand est tout de même plus enchanté qu'il n'en a l'air.

—Ce vieil ours de Millet!... Du diable si je pensais à lui... Enfin, tout est pour le mieux.

XIV

NOTES INTERMÉDIAIRES

Cette année d'études, écoulée entre Mme Rose, de plus en plus maternelle, la Franceschi toujours fiévreuse, et Saint-Amand, a passé sans me laisser dans l'esprit de traces bien profondes.

Une besogne absorbante, un travail régulier et méthodique. Tous les jours [illegible] heures de classe au Conservatoire. Mme Rose m'y conduit et m'en ramène.

Pousse-t-elle assez loin le dévouement cette pauvre Rose, la voilà mère d'élève! A vrai dire, rien ne lui coûte pour moi. Et puis, [illegible] la sauve. Les cheveux gris, les écheveaux de soie floche ont pris une raideur majestueuse depuis que nous sommes à Paris, et ils sont très respectés.

Toutes les après-midi, leçon chez Saint-Amand. Un enseignement très pur, très classique, mais passablement ennuyeux. Heureusement, à la fin de chaque leçon, pendant que Saint-Amand donne des explications complémentaires aux blondes privilégiées de ses bonnes grâces—il y en a deux ou trois, d'ailleurs excellentes camarades, la Franceschi entrebâille la porte et appelle:

—Martha......

Car déjà je suis rebaptisée! On m'a fait prendre mon nom de théâtre, comme on fait endosser un uniforme à un collégien pour l'habituer aux entournures.

—Martha, arrive donc......

La Franceschi me tutoye......

Une règle, une règle si formelle que personne n'y prend plus garde.... C'est égal, je sens toujours un tressaillement nerveux, le contre-coup frissonnant d'une piqûre à fleur d'âme, quand j'entends dire ce "tu" par cette bonne Franceschi dont les peignoirs ressemblent trop à ceux de Mme Rose. J'ai bien fait de prendre les devants avec la demi-familiarité de M. Lagrenée.

La Franceschi veut me faire travailler:

—Voyons, qu'est-ce que tu viens de chanter à Saint-Amand.

Je le lui dis. Et, régulièrement, elle me répond:

—Ce ne doit pas y être... recommençons.

Pour la Franceschi: "On n'y est pas," quand il manque l'interprétation du décorum, les écritures scéniques, l'arrangement pour le théâtre, le réseau de ficelles où elle se démène, avec l'aisance d'un singe-gymnaste.

Saint-Amand ne donne pas ça, même aux blondes bien en cour, Saint-Amand apprend à bien chanter, mais non à bien dire.

Et la Franceschi tient par-dessus tout à ce que je dise d'une façon transcendante, avec toute la pratique d'une cantatrice émérite:

—Pensons à Ariane, ma petite Marthe. *Ariane* c'est le rôle d'Hector Millet, le rôle que je dois créer quand j'aurai eu mon prix au Conservatoire. Et tout aussi, je pense à Ariane.

C'est même la pensée qui me soutient, me donne ou me rend des forces aux heures mauvaises, aux instants malades, où je me prends à regretter le Grand-Luce, la liberté du parc et des massifs endormis. Ces instants-là ne sont pas rares......

Il y a au Conservatoire une grande cour froide autour de laquelle monte un quadruple rang d'étages et de fenêtres vitrées, sans rideaux, et dans cette cour un arbre, un seul arbre, un marronnier... Mais il n'est pas en pleine terre, on l'a mis dans une caisse verte, une grande caisse d'oranger, on l'a poussé contre un mur.

Et là, il n'est pas fier, ce pauvre marronnier administratif, officiel: il monte doucement, humblement.. il sait bien qu'il est condamné à l'ombre perpétuelle de la cour, qu'il n'a pas assez de terre aux pieds pour prendre des forces, pour grimper très haut, plus haut que la façade; il sait bien qu'il n'ira jamais rejoindre l'air libre, le vrai ciel.

Pauvre arbre, élève inamovible, que rien ne délivrera! Je ne passe jamais devant lui, sans une pitié et sans une inquiétude. Ce marronnier transplanté, n'est-ce pas un peu l'image de Cendrillon, la plante sauvage rapportée du Grand-Luce?

L'arbre se résigne, et Cendrillon ne doit pas se résigner. Il faut qu'elle monte très haut, qu'elle aille très loin, qu'elle sorte de la file des pauvres élèves qui arrivent le matin, en troupeau pressé, à la classe de Saint-Amand, étudient exactement comme elles travailleraient dans un atelier de modiste ou de fleuriste, avec une perpétuelle étourderie du regard, une hâte puérile de la voix, un désir visible de bâcler la tâche.

Celles-là sont la menue monnaie du Conservatoire. Elles iront un peu partout, aux petits théâtres, aux figurations et aux choeurs d'opérettes, peut-être aux cafés-concerts..... Saint-Amand le sait bien.—Et il leur en donne pour leur argent—Mais, il faut que Marthe donne un coup d'aile plus sérieux, qu'elle arrive, du premier coup, aux scènes en vue, au Théâtre-Lyrique.—Il faut qu'elle soit digne de créer l'*Ariane* d'Hector Millet.

J'ai des détails très précis sur la conversation engagée, le soir de mon audition, entre Hector Millet, l'éditeur Neumann, et Saint-Amand, et ce sont ces détails qui me donnent en même temps une chaude espérance, une profonde angoisse. Neumann, qui a acheté et payé d'avance la partition d'*Ariane*, est très pressé de voir jouer la pièce pour utiliser le manuscrit.

Aussi a-t-il saisi l'occasion avec ardeur, quand il a vu Hector Millet, l'illustre maître, s'enthousiasmer pour ma diction, et s'applaudir lui-même, à la soirée de la Franceschi.

Neumann s'est écrié tout de suite, avec un écho admiratif:

—Enfin, une Ariane!

Il connaît les préférences artistiques d'Hector Millet, dont l'idéal est brun.... Sacré. Et puis il reste aux cantatrices blondes les admirateurs exclusifs comme Saint-Amand.

Tout de suite, Neuman a négocié l'affaire, moitié de gré, moitié de force, Hector Millet s'est engagé envers Saint-Amand.

Il lui a dit avec ce ton d'indolence obsédée qui est son accent ordinaire:

—Que la petite chante aussi bien au Conservatoire et qu'elle ait son premier prix, elle créera *Ariane*.

Mon prix est nécessaire. Si je ne l'avais pas, Neuman lui-même, malgré son vif désir de rentrer dans l'argent de la partition, conseillerait à Hector Millet de laisser dormir encore son opéra.

Un premier prix officiel, c'est un classement, une mise hors de page nécessaire ....pour une Française.

Ah! si j'arrivais de Pologne, ou de Suède, ou de quelque autre ciel lointain à la façon des grandes étoiles, on pourrait tenter l'aventure. On a des égards particuliers pour les astres exotiques. Mais je suis Parisienne, j'appartiens à la classe de Saint-Amand.

Tant que je n'aurai pas la consécration du jury, je manquerai de prestige. J'ai besoin de mon prix.

L'aurai-je?

(*A continuer.*)

Le meilleur marché pour [illegible] meubles est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Remparts et Perdido, établi en 1840.

La femme doit suivre son mari — surtout quand c'est pour aller à l'ETOILE ROUGE.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines?